

DOSSIER DE PRESSE

VARIATIONS ÉNIGMATIQUES

Pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt



Avec Hugo Becker et Pierre Rochefort

Mise en scène **Paul-Émile Fourny**

Nouvelle production de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz

OPÉRA-THÉÂTRE - 4-5, place de la Comédie 57000 Metz

Sommaire

3	La distribution
4	Éric-Emmanuel Schmitt
8	L'argument
8	Note d'intention
10	Les artistes
18	Presse

VARIATIONS ÉNIGMATIQUES

Éric-Emmanuel Schmitt

Texte publié aux Éditions Albin Michel

Nouvelle production de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz

Mise en scène **Paul-Émile Fourny**

Décors et lumières **Patrick Méeüs**

Costumes **Dominique Louis**

Abel Znorko **Hugo Becker**

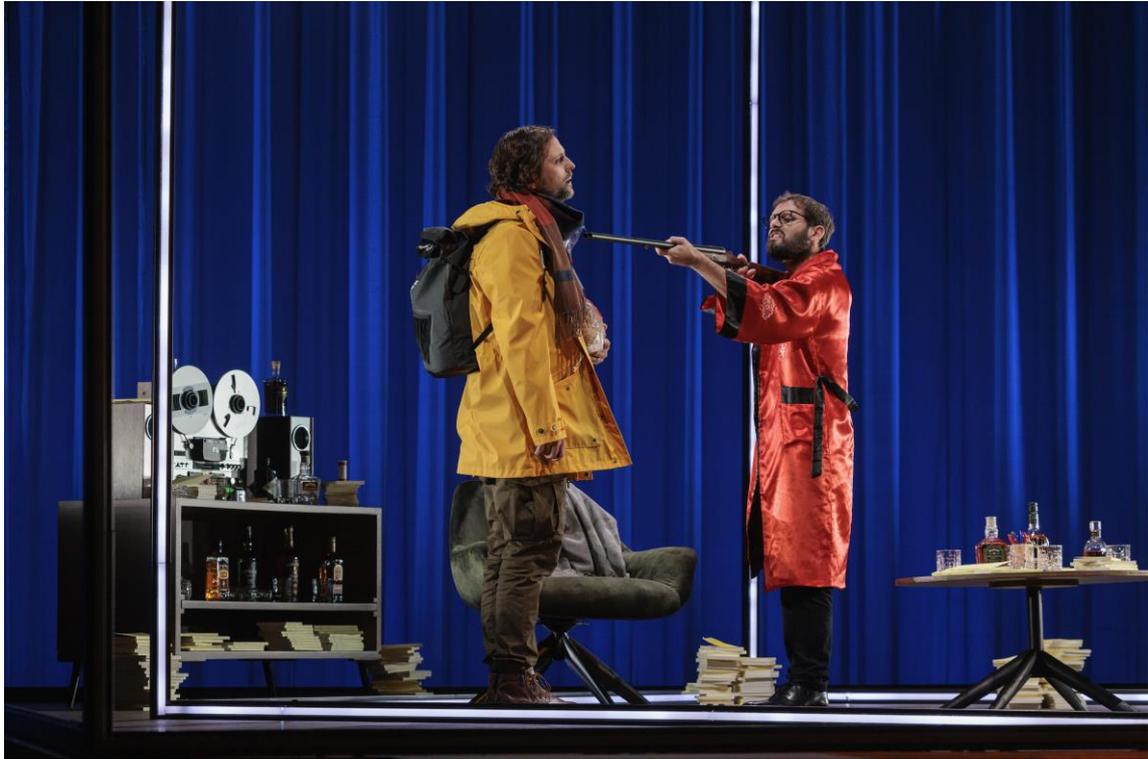
Erik Larsen **Pierre Rochefort**

La pièce *VARIATIONS ÉNIGMATIQUES* de Éric-Emmanuel SCHMITT est représentée par l'agence DRAMA www.dramaparis.com pour le compte d'Antigone SA.



Photos de Luc Bertau - Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz





Photos de Luc Bertau - Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz



Éric-Emmanuel Schmitt



© Albin Michel - Photographe Pascal ITO

En deux décennies, Éric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde. Plébiscitées tant par le public que par la critique, ses pièces sont récompensées par plusieurs Molière et le Grand Prix du théâtre de l'Académie française. Ses livres sont traduits en 48 langues et plus de 50 pays jouent régulièrement ses pièces. Selon des statistiques récentes, il est aujourd'hui l'auteur le plus étudié en collèges et en lycées. Ses pièces, constamment créées et reprises dans les théâtres nationaux ou privés du monde entier, appartiennent désormais au répertoire contemporain.

Né en 1960, normalien, agrégé de philosophie, docteur, il se fait d'abord connaître au théâtre avec *La Nuit de Valognes* en 1991, puis *Le Visiteur*, cette rencontre hypothétique entre Freud et peut-être Dieu, devenue un classique du répertoire international. Rapidement, d'autres succès ont suivi : *Variations énigmatiques* avec Alain Delon et Francis Huster, *Le Libertin* avec Bernard Giraudeau, *Frédéric ou Le Boulevard du Crime* avec Jean-Paul Belmondo, *Hôtel des deux mondes* avec Rufus, *Petits crimes conjugaux* avec Charlotte Rampling et Bernard Giraudeau, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* avec Bruno

Abraham-Kremer, *L'évangile selon Pilate* avec Jacques Weber, *Oscar et la dame rose* avec Danielle Darrieux, *La Tectonique des sentiments* avec Clémentine Célarié et Tchéky Karyo, *Kiki Van Beethoven* avec Danièle Lebrun, *Un homme trop facile* avec Roland Giraud, *The Guitrys* avec Claire Keim et Martin Lamotte, *La trahison d'Einstein* avec Francis Huster et Jean-Claude Dreyfus. Il acquiert le 28 mars 2012 avec Bruno Metzger le Théâtre Rive Gauche à Paris, il en devient le directeur artistique et l'ouvre en représentant *Le journal d'Anne Frank* avec Francis Huster, une création mondiale qui bénéficie de l'autorisation exceptionnelle de la fondation Anne Frank. Puis s'ensuivent *Georges & Georges* avec Alexandre Brasseur et Davy Sardou, *Si on recommençait* avec Michel Sardou, spectacles mis en scène par Steve Suissa.

Il écrit *Le Cycle de l'Invisible*, huit récits sur l'enfance et la spiritualité qui rencontrent un immense succès aussi bien sur scène qu'en librairie : *Milarepa*, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, *Oscar et la dame rose*, *L'Enfant de Noé*, *Le sumo qui ne pouvait pas grossir*, *Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus*, *Madame Pylinska et le secret de Chopin* et *Félix et la source invisible*.

Une carrière de romancier, initiée par *La Secte des égoïstes*, absorbe une grande partie de son énergie depuis *L'Évangile selon Pilate* en 2000, livre lumineux sur Jésus dont *La Part de l'autre* sur Hitler se veut le côté sombre. Depuis, on lui doit *Lorsque j'étais une œuvre d'art*, une variation fantaisiste et contemporaine sur le mythe de Faust. Dans *Ulysse from Bagdad*, il livre une épopée picaresque de notre temps. Dans *La Femme au miroir*, il nous présente trois destins de femmes qui se rejoignent à travers les siècles. Dans *Les Perroquets de la place d'Arezzo*, il nous propose une petite encyclopédie romanesque des relations érotiques. Dans *L'Élixir d'amour*, il explore le mystère des attirances et des sentiments. *Le Poison d'amour* décrit l'éveil des sentiments de quatre adolescentes au fil de leur journal intime. Dans *La Nuit de feu*, il nous dévoile pour la première fois son intimité spirituelle et sentimentale, montrant comment sa vie entière, d'homme autant que d'écrivain, découle d'un instant miraculeux au cœur du désert saharien. Avec *L'Homme qui voyait à travers les visages*, il poursuit son exploration des mystères spirituels dans un roman troublant, entre suspense et philosophie. Avec *La traversée des temps*, dont le premier tome *Paradis perdus* est publié en 2021, il affronte un prodigieux défi : raconter l'histoire de l'humanité sous la forme d'un roman. Accumulant connaissances scientifiques, médicales, religieuses, philosophiques, créant des personnages forts, touchants, vivants, il nous propulse d'un monde à l'autre, de la préhistoire à nos jours, d'évolutions en révolutions, tandis que le passé éclaire le présent. Dans le deuxième tome, *La Porte du ciel* (2021), il nous plonge, avec une érudition joyeuse, dans une nouvelle enquête au cœur de l'Orient ancien... cette époque légendée par la Bible. Grâce à son style visionnaire et guidé par les derniers travaux

des assyriologues, il restitue la complexe et brillante Mésopotamie que nous connaissons bien mal, à laquelle nous devons tant. *Soleil Sombre* (2022) nous embarque en Égypte ancienne, une civilisation qui prospéra pendant plus de trois mille ans. Fertile en surprises, le troisième tome du cycle de *La Traversée des Temps* restitue ce monde en pleine effervescence dont notre modernité a conservé des traces, mais qui reste dans l'Histoire des hommes une parenthèse aussi sublime qu'énigmatique.

Pratiquant l'art de la nouvelle avec bonheur et succès, il a publié six recueils de nouvelles : *Odette Toulemonde et autres histoires*, *La rêveuse d'Ostende*, *Concerto à la mémoire d'un ange* qui se voit décerner le prestigieux prix Goncourt de la nouvelle, *Les deux messieurs de Bruxelles*, *La Vengeance du pardon*.

Encouragé par le succès international remporté par son premier film *Odette Toulemonde* avec Catherine Frot et Albert Dupontel, il adapte et réalise *Oscar et la dame rose* avec Michèle Laroque, Amir et Max von Sydow (2009).

Amoureux de musique, Éric-Emmanuel Schmitt signe également la traduction française des *Noces de Figaro* et de *Don Giovanni*. À Mozart, toujours, il consacre un livre, *Ma Vie avec Mozart*, une correspondance intime et originale avec le compositeur de Vienne, *Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant de crétiens vivent*, suivi par *Le Carnaval des animaux*, version inédite d'Éric-Emmanuel Schmitt dialoguant avec la musique, sous la forme d'un conte, il nous offre un voyage au cœur de la création musicale. Curieux, il ouvre en permanence de nouvelles portes et évoque sa passion pour Georges Bizet et Carmen en faisant ses débuts à l'Opéra National de Paris dans *Le Mystère Bizet* en octobre 2012.

En 2014, deux magnifiques opéras sont créés à partir de ses textes, *Oscar und die Dame in rosa* par Francis Bollon à Freiburg, *Così Fanciulli* sur un sujet original par Nicolas Bacri à St. Quentin-en-Yvelines puis au Théâtre des Champs-Élysées.

Réalisant un rêve d'enfant, il publie en 2013 chez Dupuis sa première bande dessinée, *Les Aventures de Poussin 1^{er} - Cui suis-je ?*, croquées par le génial Janry. Il pérennise son incursion dans la bande dessinée en publiant en 2015 *Les aventures de Poussin 1^{er}, Tome 2 - Les apparences sont trompeuses*.

Entraîné par les représentations de *Ma vie avec Mozart* avec l'Orchestre Symphonique de Lyon, c'est par un concours fortuit de circonstances qu'il devient vraiment acteur. Francis Lalanne, qui interprétait magnifiquement *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* sur la scène du théâtre Rive Gauche à Paris, ne pouvait pas assurer neuf représentations car il

s'était auparavant engagé à faire un tour de chant en province : ses amis poussent donc Éric-Emmanuel à monter sur scène pour le remplacer. Le baptême terrorise l'auteur mais obtient des standing ovations du public. Depuis, il interprète son œuvre en France, Suisse, Belgique, Canada, l'Italie et entame désormais des représentations en langue française dans divers pays d'Europe. Il interprète aussi *L'Élixir d'amour*, adapté de son roman épistolaire, accompagné de la danseuse et chorégraphe Marie-Claude Pietragalla.

En 2012, l'Académie royale de la langue et littérature françaises de Belgique lui offre le fauteuil n°33, occupé avant lui par Colette et Cocteau.

En 2016, il est élu à l'unanimité par ses pairs comme membre du jury Goncourt où il reçoit le couvert n°2, celui d'Edmonde Charles-Roux, de Jules Renard et de Sacha Guitry. Le 21 juillet de la même année, il est élevé par le roi Philippe au rang de Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

En 2017, il publie, avec la journaliste Catherine Lalanne, le livre d'entretiens *Plus tard, je serai un enfant*. Pour la première fois, il se confie et évoque son enfance avec une émouvante sincérité, ses vocations multiples, sa vie...

En 2019, il publie début septembre *Le Journal d'un amour perdu* dans lequel il évoque la figure de sa mère qui l'a éclairé toute sa vie. Ce texte, personnel et intime, parvient à transformer une expérience de la mort en une splendide leçon de vie.

Il vit à Bruxelles. Toutes ses œuvres en français sont éditées par Albin Michel.

www.eric-emmanuel-schmitt.com

L'argument

Qui aime-t-on quand on aime ? Sait-on jamais qui est l'être aimé ? L'amour partagé n'est-il qu'un heureux malentendu ?

Autour de ces éternels mystères du sentiment amoureux, deux hommes s'affrontent : Abel Znorko, prix Nobel de littérature qui vit loin des hommes sur une île perdue de la mer de Norvège où il ressasse sa passion pour une femme avec laquelle il a échangé une longue correspondance, et Erik Larsen, journaliste qui a pris prétexte d'une interview pour rencontrer l'écrivain.

Mais pour quel motif inavoué ? Quel est son lien secret avec cette femme dont Znorko se dit encore amoureux ? Et pourquoi un tel misanthrope a-t-il accepté de le recevoir ?

L'entrevue se transforme vite en un jeu de la vérité cruel et sinueux, rythmé par une cascade de révélations que chacun assène à l'autre au fil d'un suspense savamment distillé.

Note d'intention

La pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt est une formidable machine à jouer, avec deux rôles d'une grande complexité, qui révéleront les vraies natures des deux personnages. L'univers du huis-clos est un régal pour la mise en scène. Il demande une complicité et une rivalité qu'il faut exacerber dans l'interprétation voulue.

L'enjeu est d'éviter de traiter la pièce comme un unique face-à face entre les deux hommes et de faire exister le personnage pivot de la femme, appelée Hélène, personnage invisible mais omniprésent.

Pour ce projet, nous avons pris l'option de travailler sur une scénographie qui sert le huis-clos par la construction d'une maison symbolique qui enferme nos deux personnages, l'île de Rös vannöy étant elle-même symbolisée par cet élément sur pilotis.

Paul-Émile Fourny

Les artistes



PAUL-ÉMILE FOURNY

Mise en scène

Après l'obtention d'un Premier Prix des Arts de la parole délivré en 1981 par le Conservatoire Royal de Wallonie de Liège, Paul-Émile Fourny est professeur, comédien, metteur en scène et responsable de l'animation du Centre culturel d'Oupeye en Belgique.

En 1985, il rejoint l'équipe de Gérard Mortier au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Poursuivant sa carrière en France depuis 1989, il travaille pour l'Opéra d'Avignon et les Chorégies d'Orange. Il est Directeur général et artistique de l'Opéra de Nice de 2001 à 2009 et Directeur de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz depuis avril 2011.

Homme de théâtre, il développe sa carrière de metteur en scène parallèlement à la gestion des structures qui lui sont confiées. Il réalise les mises en scène de nombreux ouvrages lyriques en coproduction avec de grandes scènes internationales, telles que le New York City Opera et le Statni Opera de Prague pour *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas, le Teatro Colón de Buenos Aires pour *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Britten...

En 2008, il met en scène *Tosca* de Puccini à Nice, à Modena, Piacenza et Ferrara, et *Il Trittico* de Puccini au Festival international de musique de Macao dans le cadre de l'année Puccini à travers le monde. En 2009, il réalise notamment la mise en scène des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra National de Singapour, *Manon Lescaut* de Puccini au Festival de Torre del Lago et *Faust* au New Israeli Opera de Tel Aviv. L'été 2011, le Festival de Savonlinna (Finlande) l'accueille pour l'ouverture avec *Don Giovanni* de Mozart et les Chorégies d'Orange pour *Rigoletto* de Verdi. Il réalise en 2012 de nouvelles productions de *Werther* pour le Teatro Argentino de La Plata, *Carmen* à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Opéra National de Séoul, *My Fair Lady* et *Roméo et Juliette* (coproduction Tours, Avignon, Massy, Metz et Reims).

Plus récemment, il propose de nouvelles coproductions de *Ballo in Maschera* avec l'Opéra de Bienne (CH), *Il Trittico* avec le Théâtre National Slovène de Maribor et l'Opéra de Tours, *Cavalleria Rusticana / I Pagliacci* avec l'Opéra de Toulon, *Werther* avec les Opéras de

Massy et Reims, *L'Auberge du Cheval Blanc* et *Rigoletto* avec l'Opéra de Reims, *Samson et Dalila* avec Maribor, *Carmen* avec la Fondazione Pergolesi Spontini di Jesi (Italie), les Opéras de Massy, Reims, Avignon et le Centre Lyrique Clermont Auvergne, *Aucassin et Nicolette* avec Jesi et Reims, ainsi que *La Vida Breve* de De Falla, *A Midsummer Night's Dream* de Britten, *La Bohème*, *Tosca*, *Giovanna d'Arco* (également à Modène), *Fidelio*, *Mireille*, *Frankenstein Junior*, les créations théâtrales de *Charly 9* d'après le roman de Jean Teulé, *L'Étranger* d'Albert Camus, *Amadeus* de Peter Shaffer, *La Nuit juste avant les forêts* et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz. Il met également en scène *Manon Lescaut* d'Auber à l'Opéra Royal de Wallonie, *Don Giovanni* au Festival de Savonlinna et *Aïda* aux Chorégies d'Orange.

Il assure également des master-classes d'interprétation lyrique à l'Université de Madrid. Paul-Émile Fourny a reçu, en 2007, les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.



PATRICK MÉEÛS

Décors et lumières

Patrick Méeüs commence par éclairer de nombreuses chorégraphies, il réalise ainsi un grand nombre de mises en lumière pour la danse.

Depuis, il réalise aussi des éclairages pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger : Opéra Comique Paris, Opéra de Montpellier, Chorégies d'Orange, Opéra de Monte-Carlo, Opéra de Lausanne, Opéra de Bilbao, Opéra de Marseille, Festival de Savonlinna Finlande, Opéra d'Helsinki, Opéra de Séoul KNO, Teatro Colón Buenos Aires, Opéra de Nice, Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz, Capitole de Toulouse, Opéra de St-Étienne, Théâtre Montparnasse Paris, Opéra de Toulon, Opéra de Liège, Opéra de Maribor, Comédie Française Paris, Opéra d'Oslo, Opéra Royal de Versailles, Théâtre du Rond-Point Paris, Opéra de Lille, Opéra d'Oviedo, Opéra de Leipzig, Opéra de Nantes, Teatro delle Muse d'Ancône, Opéra de Rome, Théâtre de la Porte St-Martin Paris, Opéra de Naples, Opéra de Pékin, Opéra de Tenerife, Festival d'Avignon, Festival Tore Del Lago, Opéra de Macao,

Opéra du Rhin, Brooklyn Academy Music BAM New York, Opéra de Bordeaux, Théâtre de l'Athénée Paris...

Il collabore avec de nombreux metteurs en scène : Arnaud Bernard, Vincent Boussard, Toni Cafiero, Pascale Chevrotton, Louis Désiré, Paul-Émile Fourny, Andreas Gergen, Federico Grazzini, Alison Hornus, Petrika Ionesco, Dieter Kaegi, René Koering, Sylvie Laligne, Georges Lavaudan, Joël Lauwers, Daniel Mesguich, Gabriele Rech, Jérôme Savary, Shirley et Dino, Adriano Sinivia, Véronique Vella, Jean-Marie Villégier, Carlos Wagner, Frederick Wiseman.

Ainsi que les chorégraphes Mauricio Wainrot, Éric Vu-An, Hamid El-Kabouss, Angel Rodriguez, Kader Bélarbi, Dinna Björn, Claude Bessy, Lorena Coppola, Barry Collins, Monique Loudières, Patrick Delcroix, Nanette Glushak.

Il est éclairagiste permanent au Centre Chorégraphique National de Roubaix Nord/Pas de Calais, où il éclaire notamment une grande partie du répertoire Balanchine entre les années 1985 et 1994.

Il éclaire plus de 70 opéras et plus de 40 spectacles de théâtre, ainsi que des spectacles musicaux.

Parmi ses dernières réalisations, citons notamment *Giovanna d'Arco* à l'Opéra de Modène, *Guillaume Tell* à l'Opéra de Marseille, *Carmen* à l'Opéra de Massy et à l'Opéra de Reims, *Platée* au Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Versailles, *L'Elixir d'Amour* aux Chorégies d'Orange.

À l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz, il signe la scénographie et les éclairages de la pièce *Charly 9* de Jean Teulé, des trois opéras de *Il Trittico*, de *Tosca*, de *Fidelio*, ainsi que les lumières de *L'Elisir d'Amore*, *La Vida Breve / Suites de Carmen*, *Un Ballo in Maschera*, *A Midsummer Night's Dream*, *La Mégère Apprivoisée / Le Songe d'une Nuit d'Été*, *Cavalleria Rusticana / I Pagliacci*, *Werther*, *Le Téléphone / Amelia va au Bal*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Bohème*, *Don Juan / Les Amours d'Alexandre et de Roxane*, *Carmen*, *Rigoletto*, *Le Comte Ory*, *Mireille*, ainsi que des pièces *La Nuit juste avant les forêts* et *Amadeus*.



DOMINIQUE LOUIS

Costumes

Née à Liège (en Belgique) en 1961, Dominique Louis obtient en 1985 une Licence d'Histoire de l'Art et d'Archéologie à l'Université Libre de Bruxelles (U.L.B.).

Passionnée de longue date par le costume, elle s'installe à Lille en 1991 et signe de nombreuses créations pour Daniel Mesguich (théâtre et opéra), mais également pour Stéphane Boucherie, Françoise Delrue, Vincent Goethals, Didier Kerckaert, Bruno Lajara, Sébastien Lenglet, Thierry Roisin, Eva Vallejo.

Elle travaille également avec Agathe Alexis, Alain Barsacq, Françoise Cadol, Alain Carré, Jean-Luc Impe (opéra baroque), Benoît Lavigne, François Gérard, Xavier Maurel, Daniel Ottevaere (opéra), Édouard Reichenbach (opéra), Tatiana Stépantchenko, Slimane Benaïssa, Arnaud Anckaert, Frédérique Liébaux, Sterren Guirriec et d'autres...

Elle est nommée aux Molières Costumes en 1992 pour *Marie Tudor*, pièce mise en scène par Daniel Mesguich.

Elle signe les costumes du film *Véra, un conte cruel* de Béatrice Pollet, puis cosigne ceux du *Radeau de la Méduse*, film d'Iradj Azimi avec Jean Yanne.

Assistante-costumière sur *L'affaire Salengro* d'Yves Boisset, diffusée le 14 avril 2009 sur France 2, elle signe les costumes du film *Nännerl, sœur de Mozart*, réalisé par René Féret (sortie cinéma juin 2010).

Dominique Louis a notamment créé les costumes de *Charly 9* d'après Jean Teulé, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, *Amadeus* de Peter Shaffer et *La Bohème* de Puccini, mis en scène par Paul-Émile Fourny à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz, *Le Prince Travesti* de Marivaux, *Au Bout Du Monde* d'Olivier Rolin, en Avignon 2017, dans des mises en scène de Daniel Mesguich, *Le Souper* de Jean-Claude Brisville au Théâtre de Poche à Paris, mis en scène par Daniel et William Mesguich, *Small talk*, texte de Carole Fréchette, *L'Opéra de Quat'Sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Lady First*, texte de Sedef Ecer, *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* de Steve Gagnon, *La Dame De Chez Maxime Ou Presque...* d'après Feydeau, *Noces de Sang* de Garcia Lorca et la création de *Nous sommes éternels* de Pierrette Fleutiaux dans des

prises en scène de Vincent Goethals au Théâtre du Peuple de Bussang, à Grignan et à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz.

Récemment, elle a signé les costumes de *Frankenstein Junior*, des ballets *Indicible Beethoven* et *Tango vertige* dans des chorégraphies de Gilles Schamber à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz.



HUGO BECKER

Abel Znorko

Hugo Becker fait ses armes aux Cours Florent de Paris et à la Royal Academy of Arts à Londres. Originaire de Metz, il figure d'abord dans un court-métrage qui, en 2010, lui permet de faire partie de la sélection des Jeunes Talents Adami à Cannes.

Depuis, les tournages s'enchaînent. L'acteur donne notamment la réplique à Vincent Elbaz dans le thriller d'action *L'Assaut*, mis en scène par Julien Leclercq. Il campe un auto-stoppeur alcoolique dans le thriller *La Proie* aux côtés d'Albert Dupontel, et s'illustre dans la comédie *La croisière*.

Hugo Becker décroche ensuite un rôle dans la fiction de la CW *Gossip Girl*, propulsant sa carrière à l'international. Sous les traits du Prince Louis Grimaldi de Monaco, il est le fiancé de Blair Waldorf. Son accent français et sa maîtrise de l'anglais ne tardent pas à séduire un large public, à tel point qu'il décroche un des rôles principaux dans *Damsels in Distress* de Whit Stillman, puis rejoint vite Felicity Jones au casting de *Breathe In* de Drake Doremus.

De retour en France, l'acteur s'illustre dans le drame policier *Jo*, aux côtés de Jean Reno, avant d'enfiler le costume de Romain pour la série française *Chefs* (Prix Adami du meilleur espoir masculin au festival de Luchon). Dans la peau d'un ancien escroc, il débarque pour la première fois dans l'univers raffiné de la gastronomie, sous les ordres de Clovis Cornillac.

Puis, Arte lui offre un rôle de choix dans sa série originale *Au service de la France*. Le comédien y campe André Merlaux, un agent secret né de l'écriture de Jean-François Halin, père des OSS 117. La chaîne Canal+ lui propose par la suite un personnage dans *Baron*

Noir, où il revêt le costume d'un jeune député socialiste, défenseur de la laïcité, aux côtés de Kad Merad et Niels Arestrup.

En parallèle, il démontre qu'il parle aussi parfaitement espagnol dans la série *Bajo Sospecha*, leader d'audience en Espagne. Dans *La mort dans l'âme*, de Xavier Durringer, il campe un avocat qui défend un père de famille joué par Didier Bourdon. Il interprète et réalise une adaptation cinématographique de la pièce de Bernard-Marie Koltès, *La nuit juste avant les forêts*, tournée en un plan séquence de 95 minutes et qui entre dans les collections de la Cinémathèque Française.

L'année 2019 est très prolifique pour Hugo Becker, puisque celui-ci est à l'affiche de *Paradise Beach* de Xavier Durringer dans la peau d'un gangster, en directeur artistique dans *Jusqu'ici tout va bien* de Mohamed Hamidi aux côtés de Gilles Lellouche, ou encore dans *Deux gouttes d'eau* avec Sylvie Testud. Fort de sa notoriété grandissante, Netflix approche finalement Hugo Becker pour occuper un rôle principal dans sa série *Osmosis*. L'acteur reste très présent au théâtre, comme avec *Amadeus*, aux côtés de Thierry Frémont, ou dans *Roberto Zucco* à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz. L'artiste est également à la Comédie des Champs-Élysées dans *Le cas Eduard Einstein*, aux côtés de Michel Jonasz.

En 2020, il tourne dans *Leonardo*, une série Amazon Prime Video, aux côtés d'Aidan Turner et Freddie Highmore. Il apparaît aussi dans la saison 4 de *Dix pour Cent*.

En 2021, il incarne Paul Gallo dans la série *Je te promets*, adaptation de la série américaine *This is us*. La série est diffusée sur TF1. Il tient son premier rôle principal au cinéma dans *Le Dernier Voyage* de Romain Quirot. Il s'agit d'un long-métrage de science-fiction poétique dans lequel il joue un astronaute fugitif aux côtés de Jean Reno, Philippe Katerine, Paul Hamy, Lya Oussadit Lessert, Jean-Luc Couchard, Bruno Lochet. Le film a remporté le prix Méliès de la meilleure œuvre au Festival de Sitges, et a notamment été en sélection officielle au Festival de Saint-Sébastien.

En 2022, Hugo Becker est aussi annoncé dans *Tempête*, le prochain film de Christian Duguay, aux côtés de Mélanie Laurent et Pio Marmaï, dans *Vaincre ou Mourir* de Paul Mignot, avec Jean-Hugues Anglade et Rod Paradot. Et il décroche le rôle principal du film *Pilote*, de Paul Doucet.

En 2023, il est annoncé dans *Pirate*, le prochain film de Myriam Gharbi, ou encore dans *Pour la France* de Rachid Hami, qui était en sélection à la Mostra de Venise en septembre. Il est également en rôle principal de la série *Diane de Poitiers*, aux côtés d'Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, Olivier Gourmet et Joey Starr. Il est actuellement en tournage de la série Apple *The Newlook* avec Juliette Binoche et John Malkovich.



PIERRE ROCHEFORT

Erik Larsen

Pierre Rochefort est né à Paris en 1981. Il apparaît pour la première fois sur les écrans de cinéma en 1986, à l'âge de cinq ans, dans un court-métrage intitulé *15 août* et réalisé par Nicole Garcia.

Être un enfant de la balle ne l'empêche nullement de suivre une solide formation théâtrale au conservatoire du VII^{ème} arrondissement de Paris, sous la direction de Daniel Berlioux, puis à l'école du QG, dirigée par Gregory Questel et Yves Pignot. C'est cependant à la musique qu'il se destine tout d'abord. Il fonde plusieurs collectifs musicaux de hip-hop, parmi lesquels figure "Désolé Pour le Bruit".

C'est à l'orée de ses trente ans que la carrière de Pierre Rochefort semble prendre un tournant décisif. En 2009, il tourne dans *Rapt* sous la direction de Lucas Belvaux et y interprète un rôle de policier. Il incarnera de nouveau un policier sous sa direction en 2012 pour un autre film inspiré d'un fait-divers tragique : *38 témoins*. Il joue en 2010 dans deux pièces de théâtre, l'une mise en scène par Yohan Manca, *Pourquoi mes frères et moi on est parti*, et l'autre par Jeanne Tanguy et Nicolas Gibert, *Jean et Béatrice*. Cette même année, un petit rôle de garçon de café lui est donné par Nicole Garcia dans son sixième long-métrage, *Un Balcon sur la mer*. Benoît Jacquot lui fait tourner un rôle de valet dans *Les Adieux à la reine*, adaptation du roman historique éponyme de Chantal Thomas.

Il collabore à deux reprises avec Nicole Garcia en 2014. Il joue dans *14*, la lecture-spectacle adaptée du roman de Jean Echenoz qui se déroule durant la Première Guerre Mondiale. Il est également Baptiste Cambière, jeune instituteur suppléant au lourd passé, dans le film *Un beau dimanche*. Son interprétation lui vaut le Swann d'Or de la révélation masculine au Festival du Film de Cabourg de 2014. Avec ce rôle, il est également nommé aux Césars dans la catégorie du Meilleur espoir masculin en 2015.

Pierre Rochefort alterne les projets théâtraux (*Croque-monsieur* de Marcel Mithois au Théâtre de la Michodière aux côtés de Fanny Ardant), cinématographiques (*Nos futurs* de Rémi Bezançon, *Marie et les Naufragés* de Sébastien Betbeder, *Ma famille et le loup*, film franco-espagnol avec Carmen Maura) et télévisuels (la série *Les Revenants*, le téléfilm en deux épisodes, *La Main du mal* de Pierre Aknine, plusieurs épisodes de *Disparition*

inquiétante pour France 2 avec Sara Forestier et Julie Depardieu). Il n'en délaisse pas pour autant ses activités musicales et sort deux albums en solo, *Trente Trois Tours* en 2016 et *Brumance* en 2021.

Hugo Becker, de retour sur la scène de l'Opéra-Théâtre

Du 1^{er} au 3 décembre, l'acteur messin Hugo Becker donnera la réplique, sur la scène de l'Opéra-Théâtre à Metz, à Pierre Rochefort, fils de Jean, dans *Variations Énigmatiques* d'Éric-Emmanuel Schmitt. L'histoire de deux hommes qui ont aimé la même femme.

Après avoir accueilli *Enigma*, version lyrique des *Variations énigmatiques* d'Éric-Emmanuel Schmitt, l'Opéra-Théâtre de l'Euro-métropole de Metz propose la version théâtrale. Les deux ténors canadiens ont cédé la place à deux comédiens français. Abel Znorko, prix Nobel de littérature (Hugo Becker), vit seul sur une île perdue de la mer de Norvège. Erik Larsen, journaliste (Pierre Rochefort), a pris le prétexte d'une interview pour le rencontrer. L'ombre d'une femme plane sur ce duo...

Vous avez vu une partie des répétitions de l'opéra...

Hugo BECKER : Au début, nous ne voulions pas trop regarder ! On se disait que c'était peut-être un piège et que cela briderait notre imagination. Une fois qu'on a maîtrisé la pièce et, après plusieurs filages, nous y sommes allés. On a découvert le même décor, la même scénographie mais pas la même lumière. C'est vraiment différent ! Nous n'avons pas la même intention de jeu ni la même énergie.

Pierre ROCHEFORT : C'était fascinant. Depuis trois semaines, nous étions plongés dans le texte et là, voir ces rôles distribués avec un autre désir, nous a subjugués !

« La thématique de cette pièce est toujours d'actualité : quel choix de vie fait-on ? »

En 1996, Alain Delon et Francis Huster se donnaient la réplique. Paul-Émile Fourny fait le choix, ici, de comédiens plus jeunes. Qu'en pensez-vous ?

H.B. : Paul-Émile propose, de fait, une lecture plus moderne de la pièce. Abel Znorko, mon personnage, est un auteur qui a reçu, jeune, ce prix Nobel de littérature, ce qui a eu des répercussions sur son mode de vie et sa façon d'envisager la suite. Il a l'absurdité de se croire immortel ! Cela peut avoir des échos avec aujourd'hui.

P.R. : La thématique de cette pièce est toujours d'actualité : quel choix de vie fait-on ? Comment veut-on aimer et être au monde vis-à-vis des autres ?

H.B. : C'est aussi une pièce sur ce qu'on se fait croire, sur ses propres mensonges.

Le public messin vous a vu dans deux pièces de Koltès. Une écriture qui n'a rien à voir avec celle d'Éric-Emmanuel Schmitt...

H.B. : Les pièces de Koltès sont plus

corrosives. Pourtant, même si c'est très différent, il y a des rapprochements possibles. Ce sont des pièces violentes. Roberto Zucco est un marginal consacré. Dans *Variations énigmatiques*, l'auteur s'est marginalisé tout seul. Comme nous sommes deux comédiens plus jeunes que les rôles attendus, nous insufflons une certaine violence. Nous abordons cette pièce avec moins de sagesse. Ce prix Nobel est arrogant. Son énergie se traduit par la tyrannie et la dépression. C'est comme s'il avait voulu devenir le prix lui-même. ■



Hugo Becker et Pierre Rochefort répètent *Variations énigmatiques*, une pièce écrite en 1996 par Éric-Emmanuel Schmitt. Photo RL /Maury GOLINI

Propos recueillis par Gaël CALVEZ

Représentations les 1, 2 et 3 décembre à 20 h. Réservations au 03 57 88 36 66.



“Variations énigmatiques” d'Eric-Emmanuel Schmitt

Le messin Hugo Becker et Pierre Rochefort se produiront dans la pièce “Variations énigmatiques” d'Éric-Emmanuel Schmitt, les 1er, 2 et 3 décembre 2022 à l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz.

Après l'opéra “Enigma” – inspiré de “Variations énigmatiques” – et dont les représentations eurent lieu sur cette même scène les 18, 20 et 22 novembre derniers, c'est maintenant au tour de l'œuvre théâtrale originale d'être à l'affiche de l'opéra-théâtre en cette fin de semaine.

L'Argument

Qui aime-t-on quand on aime ? Sait-on jamais qui est l'être aimé ? L'amour partagé n'est-il qu'un heureux malentendu ? Autour de ces éternels mystères du sentiment amoureux, deux hommes s'affrontent : Abel Znorko, prix Nobel de littérature qui vit loin des hommes sur une île perdue de la mer de Norvège où il ressasse sa passion pour une femme avec laquelle il a échangé une longue correspondance, et Erik Larsen, journaliste qui a pris prétexte d'une interview pour rencontrer l'écrivain.

Mais pour quel motif inavoué ? Quel est son lien secret avec cette femme dont Znorko se dit encore amoureux ? Et pourquoi un tel misanthrope a-t-il accepté de le recevoir ? L'entrevue se transforme vite en un jeu de la vérité cruel et sinueux, rythmé par une cascade de révélations que chacun assène à l'autre au fil d'un suspense savamment distillé. Un huis-clos haletant, servi par le talent des comédiens Hugo Becker et Pierre Rochefort.

Une

star déjà confirmée

En compagnie de son partenaire et de son metteur en scène, Hugo Becker a partagé quelques instants avec la presse trois jours avant la première. Jovial et les propos teintés d'humour, l'acteur messin au palmarès impressionnant – à 35 ans, il a déjà été à l'affiche de 4 pièces de théâtre, 16 films et pas moins de 23 télé-films – revient pour la quatrième fois dans sa terre natale pour y interpréter cette fois le rôle d'un Prix Nobel de littérature en proie à de nombreuses questions existentielles.

« C'est une expérience à la fois originale et passionnante que de reprendre une pièce sous sa forme théâtrale après une version chantée », explique-t-il.

Tout en ajoutant que : « nous n'avons pas du tout fait la même chose et ce d'autant qu'avec P-E. Fourny, nous avons modernisé l'ensemble en offrant une lecture rajeunie ». Et de conclure : « En posant des interrogations telles que “Qui on veut être ?” ou “Qui on veut paraître ?”, cette pièce ne vieillira jamais » .

Casting

Acteurs : Hugo Becker (Abel Znorko) et Pierre Rochefort (Erik Larsen).

Décors et lumières : Patrick Méeüs – Costumes : Dominique Louis

Mise en scène : Paul-Émile Fourny.

Nouvelle production de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz

Informations pratiques

Dates des représentations :

Tarifs : à partir de 15 €

Location : Opéra-Théâtre 4-5, place de la Comédie à Metz – 03 57 88 36 66 -.

J.J.Wolff

Inscrivez-vous et recevez chaque semaine un condensé de l'actualité en Alsace



<https://www.ami-hebdo.com/wp-content/uploads/2022/12/Pierre-Rochefort-Paul-Emile-Fourny-Hugo-Becker-f.jpg>

Recevez chaque semaine La Lettre de l'Ami

par Camille Aubourg



Huis clos

En créant un diptyque rassemblant l'opéra *Enigma* de Patrick Burgan et, quelques jours plus tard, la pièce *Variations énigmatiques* d'Éric-Emmanuel Schmitt, Paul-Émile Fourny questionne l'amour en toute finesse.

Par Hervé Lévy – Maquette des décors de Patrick Méeüs



Au départ, il y a *Variations énigmatiques* (01-03/12), la pièce de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt, créée au Théâtre Marigny en 1996 (avec Alain Delon et Francis Huster) et fondée sur les *Variations Enigma* d'Elgar, portraits de proches du compositeur britannique reliés entre eux par de subtiles passerelles. Nous voilà sur une île de Norvège, où un Prix Nobel de littérature misanthrope s'est installé. Vivant en ermite, il accepte pourtant de recevoir un journaliste, qui l'interroge sur son dernier livre, un roman épistolaire, dévoilant une correspondance avec une certaine Eva Larmor. Dans un huis clos sinueux, coups de théâtre et révélations se succèdent. Quels sont les liens des deux hommes avec cette femme mystérieuse ? Quelle est la véritable nature de l'amour ? Pour Paul-Émile Fourny, « cette pièce mettant en scène deux personnages à la sensibilité très différente est un concentré de matière théâtrale d'une belle intensité. » Il la fait entrer en résonance avec *Enigma* (18-22/11), opéra de Patrick Burgan donné en création mondiale à Metz : « *Le flux, à la fois physique et psychologique opéré par la multiplicité des rebondissements, trouve un parallèle immédiat dans la dynamique du discours musical* », résume le compositeur, qui a choisi de faire dialoguer deux ténors, « car ces deux hommes sont beaucoup plus proches qu'il n'y paraît ». Il y ajoute une vision métaphorique de la femme, personnage central de l'œuvre sans qu'elle apparaisse jamais, « incarnée dans un chœur fémi-

nin invisible et sans texte, qui va se démultiplier jusqu'à douze parties et hantera la nappe sonore jusqu'à la fin de l'ouvrage. »

Paul-Émile Fourny a choisi d'installer ces deux productions – pièce de théâtre et opéra – dans un espace scénique à l'essence identique, montrant leur évidente parenté. Pour ce thriller psychologique, le directeur de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz a créé, avec son complice Patrick Méeüs, un plateau posé sur pilotis, évocation de l'île où se déroule l'action, sur laquelle sont installées deux structures métalliques recouvertes de leds, imbriquées l'une dans l'autre : un carré et un losange. Voilà espace mental permettant une concentration des sentiments et une expression exacerbée des tensions irriguant une œuvre qui se déroule le temps d'une nuit, étant bien entendu que la direction des acteurs et des chanteurs est au cœur du propos.

À l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz du 18 au 22 novembre (*Enigma*), puis du 1^{er} au 3 décembre (*Variations énigmatiques*)
opera.eurometropolemetz.eu

> *Madame Pylinska et le secret de Chopin* d'Éric-Emmanuel Schmitt, monologue autobiographique interprété par son auteur, sera donné les 02 & 03/02/23